

« *Ce monde est peut-être déjà perdu* » (Thomas Mann).

« *Non, Thomas Mann ; non ; notre monde n'est pas encore perdu ;
il ne peut l'être tant qu'une voix comme la vôtre s'élève encore pour l'avertir* » (André Gide).

Edition originale française de ce manifeste de Thomas Mann préfacé par André Gide
à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

L'un des rares exemplaires du tirage de tête, conservé broché, tel que paru.

MANN, Thomas. AVERTISSEMENT A L'EUROPE.
Paris, Gallimard, 1937.

In-12, broché, 60 pp.

188 x 120 mm.

Édition originale française.

Naville p. 131.

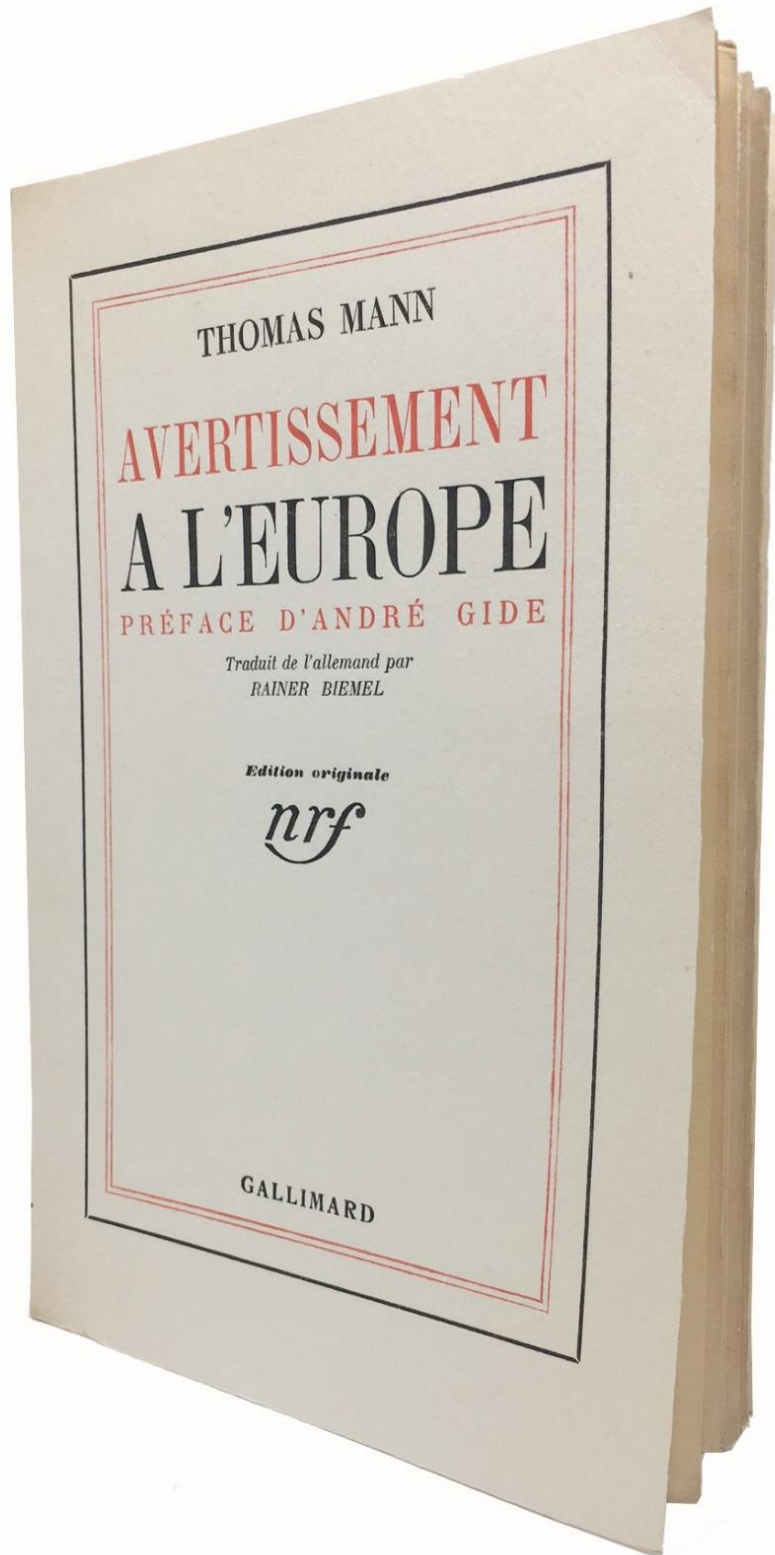
L'un des 60 exemplaires de tête numérotés sur vélin pur fil Lafuma.

Gide, qui avait lu avec ferveur *Les Buddenbrook* et *La Montagne magique*, rencontra Thomas Mann en 1931. Au moment où Thomas Mann est déchu de la nationalité allemande, André Gide préface la version française de ses derniers écrits, parus en France sous le titre *Avertissement à l'Europe*. Par cette prise de position politique, Gide ne prend pas seulement la défense de l'homme de Lettres allemand, Prix Nobel en 1929, mais expose par là même sa vision humaniste engagée de portée européenne.

En septembre 1930, le parti national-socialiste remporte une spectaculaire victoire électorale. Un mois plus tard, à Berlin, au cours d'une réunion publique qui va être perturbée par les SA et des intellectuels d'extrême droite, Thomas Mann annonce « *la fin d'une époque et du monde spirituel inaugurés par la Révolution française* » ; il oppose « *la foi en la raison* » à une « *réaction irrationaliste (plaçant) la notion de "vie" au centre de la pensée* ».

« *Ce monde est peut-être déjà perdu. Dans tout humanisme il y a un élément de faiblesse qui vient de sa répugnance pour tout fanatisme, de sa tolérance et de son penchant pour un scepticisme indulgent, en un mot de sa bonté naturelle. Et cela peut, en certaines circonstances, lui devenir fatal. Ce qu'il faudrait aujourd'hui, c'est un humanisme militant, un humanisme qui découvrirait sa virilité et se convaincrerait que le principe de liberté, de tolérance et de doute ne doit pas se laisser exploiter et renverser par un fanatisme dépourvu de vergogne et de scepticisme...* » (Thomas Mann).

« *Non, Thomas Mann ; non ; notre monde n'est pas encore perdu ; il ne peut l'être tant qu'une voix comme la vôtre s'élève encore pour l'avertir* » (André Gide).



Bel exemplaire du tirage de tête conservé broché, tel que paru.

Devenu très rare en grand papier.

1 600 €